

14 mai 2011 - À la ferme de La Voulzette

Bravant la pluie fine du matin, une petite centaine de personnes de tous les âges est venue des 4 coins de l'Île-de-France pour la journée portes ouvertes annuelle. Certains font partie d'une des 14 AMAP qui travaillent actuellement avec Bernard, d'autres aimeraient le compter parmi leurs producteurs. À 17 sapoussiens nous étions bien représentés !

La famille de Bernard nous accueille à l'abri entre les 2 chambres froides (l'une pour les pommes, l'autre pour les poires) avec un petit-déjeuner aux confitures maison. Les discussions vont bon train. Sous l'œil attentif de leurs parents amapiens, les enfants jouent : ambiance sympa !

Des repères sur l'activité arboricole de Bernard

Bernard a repris l'exploitation de ses parents arrivés en 1956 à La Voulzette en polyculture-élevage. En 1986, il a commencé la plantation du verger, en 1991, il a cédé la partie culture et n'a gardé que le verger. Ce n'est qu'en 2001 qu'il décide de ne plus travailler à l'extérieur et d'être à plein temps sur le verger. Il n'a jamais mis beaucoup de produits phytosanitaires puis il a voulu passer progressivement à des pratiques plus respectueuses de l'environnement et a opté pour une conversion en agriculture biologique.

Jusqu'à ces derniers mois il travaillait seul et donc au delà du raisonnable pour sa santé et sa famille. Nous avons eu le plaisir de faire connaissance avec Anne la jeune salariée à mi-temps qui le seconde depuis peu sur le verger.

Il prévoit de changer le statut juridique de la ferme qui deviendrait l'EARL les fruits de la Voulzette. Ce statut est plus adapté à sa situation et à l'éventualité de la reprise de cet outil de travail quand il partira à la retraite.

Il y a 7 ans il a démarré les premiers contrats d'AMAP tout en complétant avec la vente sur des marchés, au verger et à la ferme. Il vise la diminution progressive des marchés.

Il raconte son expérience enrichissante avec l'AMAP de Corbeil qui a un partenaire espagnol producteur d'oranges. Il nous en reparlera.

Les fluctuations de la production

En 2009 la récolte a été très bonne pour tous les fruits.

Par contre en 2010 les arbres ont souffert du froid en août et ceux aux variétés tardives n'ont pas aimé la neige de novembre. Faute de temps aussi Bernard n'a pas pu tout cueillir. À cela se sont ajoutés des problèmes de conservation surtout des poires. Pour couronner le tout, il n'y a pas de cerises cette année.

Il y a encore quelques semaines Bernard rêvait d'une belle récolte 2011. Il envisageait même de supprimer manuellement des fleurs car ses arbres étaient trop chargés !

Mais l'absence de pluie depuis fin janvier atteint le verger malgré l'irrigation dont il craint les restrictions. L'herbe, les insectes nombreux cette année, le vent, de brutales différences de température et une décomposition insuffisante de l'engrais organique lui donnent du souci.

Il a prévu de réserver les prunes pour les AMAP qui n'ont pas eu leur 11^{ème} distribution en juin.

La complexité des modes de culture en agriculture biologique

Jusqu'à la récolte l'arboriculteur est sur le qui-vive. Il observe, cherche à comprendre pour ajuster ces interventions.

En caricaturant, l'agriculture conventionnelle « biberonne » avec du prêt à consommer pour la plante, en engrais chimiques et en produits de traitements (hormones, pesticides, insecticides...) voire même intervient préventivement par sécurité.

En agriculture biologique l'engrais est organique et se décompose lentement pour nourrir la plante, les traitements autorisés sont limités plus encore en France que dans le reste de l'Europe. Il faut faire avec l'environnement et développer la rusticité des arbres. Le besoin en main-d'œuvre est plus important. Les références techniques, les possibilités de conseil sont rares.

Bernard veut pourtant garder le cap de la conversion de son verger. Il attend que tout le verger puisse être labellisé agriculture biologique pour en faire la demande. Il pourrait déjà le faire pour les prunes et les poires.

Les contrats 2011

Compte tenu des prévisions de récolte, il est envisagé de maintenir le prix de la corbeille à 23 euros +2 euros pour planter de jeunes arbres dans une perspective de renouvellement mais aussi d'extension du verger. Il faut 5 ans pour qu'un arbre soit productif. La formule du parrainage pour planter un arbre, proposée dans quelques AMAP, n'a pas été concluante.

Les plus anciens amapiens présents insistent sur l'importance du partage avec le producteur de la récolte mais aussi des aléas. Ceux qui ont des arbres dans leur jardin savent l'irrégularité des récoltes de fruits !

Nous sentons la déception de Bernard de ne pas avoir pu livrer plus de fruits cette année, son inquiétude de mal évaluer la récolte 2011, sa volonté d'être un producteur fiable.

De nouvelles AMAP sollicitent Bernard. Dès que le nouveau contrat sera finalisé, il nous faudra rapidement contractualiser pour lui permettre de leur répondre.

Les distributions devraient démarrer en septembre. Selon la météo et donc l'avancée de la cueillette, Bernard transmettra le planning des distributions en août.

Les autres produits

Une formule autre en option permettra aux amapiens de s'approvisionner ponctuellement en jus de pommes, alcool de fruits, oranges d'Espagne...

Le pique-nique

Le soleil est revenu pour nous permettre de pique-niquer au sec, assis par terre entre les rangs de pommiers. Les plats et les bouteilles circulent, les conversations et les rires aussi.

La visite du verger

Comme à son habitude Bernard se fait pédagogue pour nous rendre accessible la technicité pointue de son métier. Nous circulons dans tout le verger, voyons l'état des arbres et les fruits qui se forment, les insectes et les larves aux noms barbares !

Nous constatons la très faible quantité de cerises et les investissements qu'il a faits pour protéger les cerisiers de la pluie et des moineaux. Il est très déçu car il comptait sur les cerises pour la 12^{ème} distribution de la saison 2010/2011.

L'essai en fraises de plein champ n'a pas résisté à l'invasion de l'herbe : autre déception !

Pour exemple, nous observons aussi un des chantiers d'Anne sa salariée : un grand sac poubelle de feuilles malades coupées pour éviter que la maladie ne se propage et limiter les traitements.

Les coups de main des amapiens

La cueillette est un moment clé de l'année et nécessite beaucoup de délicatesse dans la manipulation des fruits. C'est le résultat d'un travail de 2 ans.

Bernard l'organise par ½ journée et apprécie d'avoir un coup de main de maximum 3 ou 4 amapiens adultes en même temps. Certains d'entre nous ont cueilli l'an dernier et en gardent un excellent souvenir. Un planning cueillette est à prévoir à la rentrée.

A 17 heures passées il y a encore beaucoup de questions, il nous faudra revenir !